

## Mobilier



La chaire (à prêcher) se trouvait dans la nef à l'angle sud-est de la travée sous clocher ; la caisse est aujourd'hui à gauche de l'entrée du chœur et sert d'ambon (lieu où se font les lectures). En face de la chaire se trouvait un grand crucifix, toujours en place ; dessous une plaque indique : « Jubilé de 1961, 40 jours d'indulgence ».

Les statues illustrent les dévotions des 19e et 20e siècles : à gauche de l'entrée ouest Antoine de Padoue, à droite Joseph et l'Enfant ; dans la nef à gauche Thérèse de l'Enfant Jésus et Louis-Marie Grignon de Montfort ; dans la chapelle de gauche, Bernadette devant Notre-Dame de Lourdes, une autre Vierge de Lourdes, un Sacré-Cœur avec un ex-voto de 1914-1918 ; dans la chapelle latérale de droite, proche du chœur, Radegonde et Jeanne d'Arc ; dans l'autre chapelle latérale de droite une Vierge à l'Enfant et le groupe de Notre-Dame de la Bonne-Mort (gravé : Bernard Steüer ; peint : Sandinos-Ribouret Paris). L'abbé Buguet a créé en 1884 à La Chapelle-Montligeon (Orne) une œuvre pour les âmes du purgatoire. Ce culte a été bien connu en Poitou.



Dans cette même chapelle on a conservé un confessionnal à un seul côté.

Le chemin de croix polychrome de la nef (qui a des points communs avec ceux de La Chapelle-Thireuil et de Puyhardy) a été érigé en 1916 ; on lui a ajouté dans le chœur une 15e station, la Résurrection, représentée par le tombeau ouvert (comme au

Busseau et à La Chapelle-Thireuil).

Dans l'entrée sous clocher : les fonts baptismaux à cuve octogonale ; la copie d'un tableau (vers 1625-1630, musée du Louvre) de Georges de La Tour intitulé « Saint Thomas à la pique ». Thomas, l'un des douze apôtres, tient un livre et la lance de son martyre.

## L'abbé Sabouraud

Dans cette entrée sous clocher une plaque fait mémoire de l'abbé Sabouraud.

« A la mémoire de l'abbé Sabouraud, curé de Saint-Laurs. Vers 1568 entre Coulonges et Saint-Laurs ce prêtre fut saisi par les hérétiques et enseveli vivant. Sa tête hors de terre servit de but à un jeu de boules. Déterrés, ils voulurent le noyer dans un puits et le prêtre, rempli de charité, objecta que cette mort contaminerait l'eau et que les voisins seraient dans la gêne. Alors attaché à la margelle il mourut tandis que les bourreaux lui arrachaient la peau du visage. »

« Ce monument élevé en 1938 remplace celui qui exista en cette église jusqu'au XVIIe siècle. »



Une église à la longue histoire, parfois tragique comme cet épisode des guerres de Religion. Un lieu de recueillement dans un beau site.



© PARVIS - 2011

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI  
Centre théologique de Poitiers

[www.poitiers.catholique.fr/parvis](http://www.poitiers.catholique.fr/parvis)



## Saint-Laurs (Deux-Sèvres)

## l'église Saint-Laurent



« Ma maison est une maison de prière »

Luc 19, 46

## Sous le patronage de saint

La petite église de Saint-Laurs est située à l'écart du bourg, dans la vallée, près du ruisseau de la Grande Pierre qui coule parallèlement à son flanc sud. Basse, dominée par son clocher roman, environnée de verdure, on la découvre pleine charme.

Dans la première mention du bourg, au milieu du 11<sup>e</sup> siècle, le nom est abrégé, *Sanctus Laurus* au lieu de *Sanctus Laurentius*, et même si on trouve en 1102 la forme Saint-Laurent près du Busseau, c'est la forme abrégée qui l'emportera, Saint-Lors puis Saint-Laurs.

Laurent, originaire de Huesca, en Aragon, était un diacre du pape Sixte II. Martyrisé le 10 août 258 à Rome, quelques jours après le pape, lors de la persécution de Valérien, il fut brûlé, dit-on, sur un gril. Il a été très vite l'objet d'un culte très populaire. Dans le diocèse de Poitiers, dix autres églises sont placées sous son patronage.

C'est vers 1060 que Pouzin, avec l'assentiment de sa femme Arsende et de leurs fils Thibaud, Guillaume et Hugues, a donné à l'abbaye Saint-Pierre de Bourgueil (Indre-et-Loire) l'église Saint-Laurent qu'il avait fait bâtir. Jusqu'à la Révolution, Saint-Laurs dépendra de Bourgueil.

## Du roman au néogothique

L'église a une structure primitive simple : nef unique et clocher sur le côté nord. Le clocher carré, sans flèche, est la partie la plus ancienne. La façade ouest, comprise entre deux contreforts, comporte un portail en arc brisé à une voussure reposant sur de fines colonnes, une baie en arc brisé et un pignon surmonté d'une croix.

Fin 15<sup>e</sup>-début 16<sup>e</sup> siècle, deux chapelles ont été ajoutées au sud, et une chapelle au nord jouxtant la travée du clocher et servant d'entrée ; ce qui donne à la nef un flanquement de deux chapelles de chaque

côté. A droite, les deux chapelles sont voûtées d'ogives et ont chacune une baie, à gauche la chapelle située après le clocher a un plafond en bois en pente. Le chœur est voûté d'ogives.

Au 19<sup>e</sup> siècle, l'exploitation d'une mine de charbon a entraîné la venue d'une population supplémentaire venant de Pologne ou de la France du Nord et de l'Est. Pour pouvoir accueillir ce plus grand nombre de fidèles la direction de la mine a financé la reconstruction de la nef. Lors des offices, les mineurs se tenaient dans la nef à droite, les gens du lieu prenaient place à gauche. La mine a fermé en 1958.

La nef est couverte d'un plafond en bois.

Au nord, la chapelle latérale a été prolongée jusqu'au niveau du chevet plat par une construction plus basse qui sert de sacristie. Aux angles nord-est et sud-est du chœur on voit les têtes sculptées d'un homme et sans doute d'une femme. A la chapelle de gauche on remarque une tête et des chapiteaux sculptés.



## Les autels

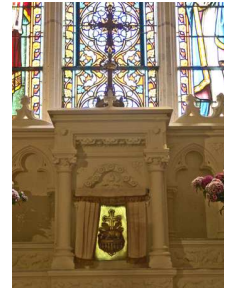
Pour une meilleure participation à la messe, le concile de Vatican II (1962-1965) a autorisé les célébrations face aux fidèles, reprise de la pratique chrétienne du premier millénaire. A Saint-Laurs le maître-autel privilégié a été divisé : l'autel lui-même a été avancé à l'entrée du chœur. Sur le devant : le Christ et les pèlerins d'Emmaüs entre un Saint Laurent (gril) et une Sainte Catherine de Sienne (livre et rosaire).

Le support du tabernacle, avec ses ailes maçonneries, a été laissé contre le mur du chevet. Sur la porte du tabernacle, l'Agneau (le Christ) couché sur le livre aux sept sceaux devant une croix. C'est l'illustration de : «Tu es digne de prendre le livre et d'en ouvrir les sceaux, car tu fus égorgé et tu rachetas pour Dieu, au

prix de ton sang, des hommes de toute race, langue, peuple et nation » (Apocalypse 5, 9).

Dans la chapelle latérale de gauche, entre sacristie et clocher, l'autel est surmonté d'une statue de Notre-Dame de Lourdes. A coté, une petite baie portant les lettres MA entrelacés (*Maria*) confirme que c'est une chapelle de la Vierge.

Dans la chapelle de droite la plus proche du chœur, l'autel est surmonté d'une Pietà, sous un oculus. On lit sur le devant que cet autel est dédié aux enfants de Saint-Laurs morts pour la Patrie. De chaque côté, sur le mur est, les plaques faisant mémoire de ces morts. Sur l'autel on a posé un portrait de saint Théophane Vénard, né en 1829 à Saint-Loup-sur-Thouet (Deux-Sèvres), mort martyr au Tonkin, Vietnam, en 1861.



## Vitraux

Seul le vitrail d'axe, dans une grande baie flamboyante, est historié : tout en haut Dieu le Père coiffé d'une tiare comme un pape ; à gauche un Saint Laurent, patron de l'église, à droite une Sainte Barbe, patronne des ouvriers de la mine ; en bas les ar-



moiries du pape Léon XIII (1878-1903) et de Mgr Pelgé, évêque de Poitiers (1894-1911). Le vitrail est signé J. Fournier, Tours, 1896.

Les autres vitraux sont en verre cathédrale, donc du 20<sup>e</sup> siècle. Sur un des vitraux nord on a la date du 7 juillet 1936.